



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,  
sixains, quatrains et distiques**

**Malherbe, Dieudonné**

**Liège, An XI**

Sur la marquise de Lambert.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

velours noir avec une fermeture d'acier, et qu'elle tenait cette particularité de la propre bouche de l'officier qui l'avait conduit à la Bastille.

---

*Sur la Marquise de LAMBERT.*

EN la lisant, on lirait *Fontenelle*  
Qui n'écrit pas plus délicatement,  
Si chaque idée et chaque mot chez elle  
Ne respirait le tendre sentiment.

---

*Sur le Père BOUGEANT, Jésuite.*

*BOUGEANT* comme *Gresset* aimait le badinage  
Et s'immortalisa par un amusement (a)  
Qui respire par-tout la gaité, l'enjouement,  
Et qui comme *Vervet* dériderait un sage.

(a) Son Amusement philosophique sur le langage des bêtes.

---

*Sur Mademoiselle de LAUNAY, depuis  
Madame de STAL.*

*LAUNAY* fut pour son sexe un autre *Fontenelle* :  
Galant, ingénieux, mais insensible auteur,  
Elle faisait valoir la moindre bagatelle ;  
Son esprit remplissait et sa tête et son cœur.

---

*Sur FONTENELLE.*

*SAVANT* et bel esprit, profond et lumineux,  
Des sciences, des arts, éloquent secrétaire,  
Et philosophe aimable il ne put qu'être heureux,  
Et le fut si long-tems qu'il mourut centenaire.